

Les piétons âgés, principales victimes de l'automobile

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **36 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-723126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vielleicht ist es der letzte Tag
Zu dem du heut erwacht;
Drum nimm vor jedem Stundenschlag
Der flücht'gn Zeit in acht!

Karl Gerock, 1815—1890

Les piétons âgés, principales victimes de l'automobile

Les piétons âgés sont les principales victimes des accidents mortels causés par les automobiles sur la voie publique et le sont de plus en plus fréquemment. En effet une augmentation de 100 % dans la mortalité des piétons âgés de plus de 65 ans a été enregistrée dans divers pays entre 1950 et 1955. Celle des jeunes piétons ne s'est accrue que beaucoup moins, et a même diminué dans certains pays, d'après une étude statistique de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) portant sur 18 pays.

D'autre part, le rapport de l'OMS comparant les moyennes annuelles pour la période 1950/52 avec celle de 1953/55 révèle que: dans la plupart des pays le nombre de piétons tués par million d'automobiles en circulation a diminué; dans le pays où l'intensification du trafic est la plus rapide, la proportion d'accidents mortels est également la plus élevée; enfin, on trouve beaucoup plus d'hommes que de femmes parmi les victimes de la route et de la rue.

La plus forte augmentation dans la mortalité des piétons du plus de 65 ans est constatée aux Pays-Bas où elle est passé de 40,5 par million d'habitants à 96,8, c'est-à-dire une augmentation de 139 % pour les piétons âgés, tandis que l'augmentation pour tous les âges n'était que de 69,6 %. La Norvège vient ensuite avec une augmentation de 104,3 % (3,8 pour tous les âges), puis le Japon avec 98,4 % (37,7 pour tous les âges), l'Union Sud-Africaine, augmentation de 97,7 % (67,8 pour tous les âges) et le Danemark avec 60,4 % (28,3 pour tous les âges). Pendant cette période, dans le Royaume-Uni la mortalité des piétons âgés est passée de 154,1 tués par million d'habitants à 178,9, soit une augmentation de 16,1 %, tandis que pour tous les âges la mortalité par cette cause n'augmentait que de 3 %.

Deux pays seulement peuvent signaler une diminution de la mortalité par accident d'automobile chez les piétons, les Etats-Unis d'Amérique — diminution de 12,8 % chez les personnes âgées, de 13,4 % à tous les âges — et l'Irlande (7,3 % et 5,9 % pour ces deux catégories.)

C'est le Japon qui fait état de la plus haute mortalité par accident d'automobile avec une moyenne annuelle, pour la période 1953/55, de 2336 piétons tués par million d'automobiles tandis qu'aux Etats-Unis ce chiffre est de 129, disparité qui s'explique par le fait que les piétons sont plus rares dans ce dernier pays.

Voici les chiffres publiés dans le rapport de l'OMS — moyennes annuelles pour la période 1953/1955 dans 16 pays:

	Nombre d'habitants par automobile	Piétons tués par million d'automobiles
Japon	67	2336
Espagne	91	1283
Italie	14	1272
Finlande	24	861
Suisse	10	534
Norvège	14	416
Irlande	14	405
Royaume-Uni	8	390
Danemark	10	363
Pays-Bas	12	338
Suède	8	316
Australie	5	309
Canada	4	291
Nouvelle-Zélande	4	153
Union de l'Afrique du Sud		
Population européenne seulement	3	145
Etats-Unis d'Amérique	3	129

L'Union Sud-Africaine (population européenne) est le seul pays où l'on enregistre une augmentation substantielle de piétons tués par million d'automobiles. Ce chiffre est passé de 96 à 145 pour la période 1950—52 et 1953—55.

C'est au Danemark qui se manifeste le plus clairement la nouvelle tendance des accidents automobiles survenant aux piétons sur la voie publique: entre 1951/1953 le taux annuel de mortalité

des piétons de sexe masculin de tout âges par million d'habitants était de 41,5. Entre 1954 et 1956, ce taut est monté à 48,9 et l'augmentation se plaçait presque entièrement dans le groupe d'âge 65 à 74 ans (augmentation de 112,8 à 135,1) et 75 ans et plus (augmentation de 252,7 à 408). Durant la même période le taux de mortalité pour les femmes a augmenté de 21,4 à 38,8 pour tous les âges, mais il a plus que doublé chez les femmes de plus de 75 ans: il est passé de 85,3 à 200.

La diminution proportionnelle dans certains pays de la mortalité chez les enfants semble être le résultat de l'enseignement des règles de la circulation dans les écoles.

On voit donc que ce sont les piétons âgés qui paient de leur vie l'augmentation de circulation automobile, ce qui peut s'expliquer par les facteurs psychologiques et physiologiques du vieillissement et par le fait qu'un accident est plus souvent fatal chez une personne âgée que chez un sujet jeune. C'est ce que démontrent les tableaux statistiques inclus dans le rapport de l'OMS, classant pour la première fois les accidents d'après la nature du traumatisme: la blessure mortelle la plus courante est la fracture du crâne.

Revue «Hospitalis»

Briefkasten

Eine Leserin schreibt uns: Als ältere Frau und Mutter von Ende der Sechzigerjahre muss ich gestehen, dass man sich oft in Gesellschaft gleichaltriger Frauen wirklich etwas verbraucht vor- kommt. Wohl habe ich ein wohlausgefülltes Lebenswerk hinter mir, wo keine Lücke darin nicht nützlich für Zeit und Ewigkeit belegt ist. Ich will erwähnen die zahlreiche Familie von einem halben Dutzend froher, gesunder Buben und Mädchen, welche heute in guter Lebensstellung sind und viel Bildung von jahre- langen grössern Auslagen erforderten. Dann kam noch hinzu die Mithilfe der Frau und Mutter beim Beruf des Vaters sowie seinen vielen Nebenämtern, welche viel Kleinarbeit beanspruch- ten, abgesehen die vielen Telephonanrufe und Hausbesuche von Vaters Kassierämtern. Dazu war für alles die Mutter da, denn der Vater war voll beschäftigt den ganzen Tag als Erzieher aus-